

DANSE
15 ET 16 NOVEMBRE 2024



BAL CLANDESTIN

CIE CHATHA / AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU

VEN 15 ET SAM 16 NOV. À 21H / 19H
ESPACE DES ARTS · GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



CIE
Chatha :
aïcha mbarek & hafiz dhaou

BAL clandestin

de

AÏCHA M'BREK & HAFIZ DHAOU

JOHANNA MANDONNET -STEPHANIE PIGNION-SAKIKO OSHI-FABIO DOLCE-ARISTIDE
DESRÈRES-BASTIEN ROUX-HEYTHEM ACHOUR ALIAS OGRA -MEHDI AHMADI ALIAS KALI

AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU SONT ARTISTES ASSOCIÉS À L'ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE.

CHATHA EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DRAC AUVERGNE RHÔNE-ALPES,
PAR LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES ET LA VILLE DE LYON.

ELLE REÇOIT LE SOUTIEN DE L'INSTITUT FRANÇAIS ET DE L'INSTITUT FRANÇAIS / VILLE DE LYON POUR SES PROJETS À L'ÉTRANGER.

BAL clandestin

Création 2024

15 & 16 novembre

21h

Espace des Arts

Scène nationale Chalon-sur-Saône.

Pièce chorégraphique pour

7 danseurs et 2 Musiciens

Durée : 1 heure

possibilité d'un After

Dispositif bi-frontal scène / salle

Note

Notre volonté dans ce nouveau projet est de partir de l'individu, du corps dansé, dans sa diversité mais surtout dans son histoire, pour créer les conditions de sa libération dans un mouvement collectif

Dans une société libérale, où il semble possible de devenir qui l'on veut, d'appartenir à de multiples communautés d'intérêts, est-il possible d'être simplement ce que l'on est ?

Nous avons envie d'évoquer la censure, mais en particulier l'auto-censure, celle que l'on s'impose en raison des injonctions.

La plus intime, qui n'en est pas moins politique. Et de la traiter par son contraire. Nous avons envie de faire l'apologie de la clandestinité vécue par chacun d'entre nous à un moment de sa vie et qui emprisonne le mouvement : pourquoi est-ce que je ne me sens pas ou plus légitime ni autorisé à être là ? Pourquoi est-ce que je ne me sens plus autorisé à appartenir à ce corps ?

Notre aspiration est de donner au plus grand nombre la possibilité de raconter par le corps et la musique sa propre histoire, sa propre danse pour la donner à l'autre dans un espace que seul permet le Bal Clandestin. Autrement dit pour nous, une convocation de l'ailleurs de chacun qui se transmet à l'autre, aux autres. Un parcours dans lequel chacun peut projeter sa propre histoire.

De ce rassemblement, de cette mise en commun de tous nos récits, qu'allons nous faire émerger ? Les conditions pour libérer les corps en face de nous : le corps danseur quel qu'il soit mais aussi le corps spectateur en assumant la minorité pour écrire un futur commun.

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

*cette pièce
s'écrit
en 3 temps,
dans l'avant, l'après et le présent
du théâtre.*

*La logique narrative de notre
BAL CLANDESTIN repose sur
des aller-retours entre les récits
de l'équipe artistique au sens
large, ceux d'un groupe complice
présent sur le plateau issu des
territoires traversés et ceux des
spectateurs, en salle ,
entre le dedans et le dehors,
entre "l'avant" et "l'after".*

de notre point de vue

*Il s'agira pour chacun de convoquer (son)
ailleurs, d'assumer son langage chorégraphique
et de trouver des modalités pour le donner à tout
le monde. Nous serons les chorégraphes de ces
récits autour du sentiment de clandestinité. Nous
trouverons ensemble des modes de traduction
pour les partager avec les autres.
Avec les danseurs, ce qui nous intéresse c'est de
retracer des trajectoires auxquelles ils ne donnent
pas accès habituellement. A la pudeur morale der-
rière la liberté du corps.*

*Au recueil d'une parole pour l'intégrer dans un
récit plus large. Parce que le danseur est souvent à
la marge, son choix de vie est politique, il exprime
quelque chose, il assume le risque d'être et de ne
plus être.*

*Ainsi la dramaturgie se construit autour
des parcours des différentes personnes et
de leur rapport au corps et à la danse pour
l'amener à le partager sous forme de récit
universel.*

*Engager chacun à "rentrer dans le film de sa
vie", aller chercher une danse à transmettre.
Ce qui va créer l'unité autour de tous ces
récits, c'est le public à la fois témoin et ac-
teur de ce mouvement collectif qu'est le
BAL CLANDESTIN Un mouvement "in
fine" joyeux, une promesse festive qui a un
prix, celui de sa propre confiance, de la
présence assumée de son corps, dans sa
danse.*

Leur prochaine création, qui sera répétée en partie au studio, porte le nom de Bal clandestin...

une association de mots qui les a fait réagir entre un bal, forcément convivial et clandestin où l'on doit se cacher, sans être vu...

Pour autant, ils ne veulent pas être prisonniers de ces mots, notamment de « clandestin » qui peut renvoyer à la situation de certaines personnes qui ont fui leur pays de façon volontaires mais illégales.

L'idée du bal, en fin de compte, est pour eux celle du rassemblement, du fait d'être ensemble. Ce n'est pas une relation mortifère, c'est cette idée de célébrer à travers des choses très simples, à travers des petites histoires intimes qui peut-être se raccorderont à la grande Histoire

Ce projet, ce n'est pas ça. Il ne s'agira pas de parler de cet état – regrettable, qu'ils observent comme un des fléaux de ce monde – ils veulent créer une pièce qui démontre la force de l'anonymat dans ce monde ou tout est événement, du plat qu'on mange aux vacances qu'on passe à travers les réseaux sociaux. Ils parlent de ne pas rendre publique sa joie, de faire les choses "pour soi" et non "pour les autres".

Tout en ne renonçant pas à cette association de mots qui fera réagir, ils sont conscients qu'elle pourra être porteuse, comme les autres titres de leurs pièces, d'attentes et de contre-sens, mais ils se font fort d'imposer leur vision de cette expression.

Ils pensent la clandestinité comme le rassemblement de gens invisibles qui se réunissent à des endroits et que sur ces endroits-là, le pouvoir n'a pas de droit de regard. Et même, les autorités ne s'en occupent pas.

Ils veulent mettre en lumière les mondes parallèles où la majeure partie des gens passe à côté sans les remarquer, sans même les soupçonner. L'idée est donc de travailler sur le "hors des cadres" imposé par la société, les régimes, quels qu'ils soient... (...)

Autre sujet : le corps des danseurs qui vieillissent... doivent-ils se cacher pour exercer leur art – clandestin – et ne plus apparaître sur les plateaux ou bien doit-on les montrer... Ils s'interrogent sur leur responsabilité de chorégraphe, d'artiste, d'être humain à ce sujet...

Ils vont proposer une autre vision d'un Bal clandestin et les images ainsi créées vont faire changer la perception qu'ont les gens de cette association de mots : bal et clandestin comme une rave party plutôt que comme un bal musette...

Chaque artiste à chaque époque renouvelle le sens des mots. Aïcha et Hafiz veulent "décloisonner" leur équipe avec des corps de tous âges, de tous bords. Ce bal clandestin sera donc leur vision du bal, de la clandestinité, et la forme de cette pièce réunira leurs topics et ceux des danseurs – sans doute 7 – et des musiciens – sans doute 2.

BAL clandestin

2024

"n'est pas une reproduction historique"

l'histoire

1939-1945

À partir de mai 1940 et jusqu'en avril 1945, les bals sous toutes leurs formes, sont interdits sur le territoire français.

La danse, loisir majeur de la jeunesse française de l'entre-deux-guerres, connaît un coup d'arrêt.

Empêché, réprimé et sanctionné par le régime de Vichy, car défiant la morale et les bonnes mœurs, le bal devient clandestin. Comment l'interdit est-il transgressé ? Quelles musiques sont jouées ? Quelles cultures du corps sont révélées ? Mais surtout, quelles valeurs et quels liens sociaux rendent irrésistible l'envie de danser ?

Cette exposition a été réalisée à l'initiative du groupe de travail « Bals clandestins » du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / CNRS, en collaboration avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, le Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne et l'INA

2020-2021

Fêtes clandestines : "On a besoin de ces moments hors du temps"

(...)Si elles ont presque disparu lors du premier confinement, les soirées clandestines se multiplient à mesure que l'épidémie s'éternise. Après plus d'un an de fermeture des clubs, faire la fête est ainsi devenu "vital" pour certains jeunes qui bravent les restrictions sanitaires.

“

Il y a eu un moment donné où la fête est devenue un élément vital et face à ce besoin, tout le monde s'est improvisé organisateur de soirée. Cela va des loueurs de gîtes qui t'expliquent que tu peux mettre du son fort jusqu'aux personnes qui ont des caves. Et je me rends compte que plein de gens qui, n'étant pas dans ces réseaux-là, s'emmerdent mais surtout dépriment. De ne pas pouvoir rencontrer d'autres gens, d'aller vers l'autre, c'est quelque chose de très difficile à vivre et très grave socialement.

France Culture mardi 20 avril 2021



exposition-musee-resistance-bretagne-1021x1024



L'événement est divisé en deux murs de son, composés de 30 kilowatts d'enceinte pour l'un et 80 kilowatts pour l'autre. Photo VM / Léa DIDIER

lieu sublimé

notre souhait est de transformer nos théâtres de jeux en une expérience inoubliable pour le spectateur, une expérience où nous questionnerons la "clandestinité" en permanence, déjouant les codes du spectateur, l'invitant à être témoins et acteur sur plusieurs rendez-vous dramaturgiques....



Capture d'écran de la série des Peaky Blinders série actuellement disponible sur Netflix

*un double défi a relever par rapport à l'espace de jeu
une unité entre la scène et la salle le bi-frontal s'impose à nous , et la question du point de vue aussi: d'où regarder?
Xavier Lazarini notre compagnon de route depuis 2005 plonge avec nous pour construire cette unité tant/si nécessaire*



SACRÉ PRINTEMPS !

DISTRIBUTION

Conception mise en scène et chorégraphie

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

avec

Stéphanie Pignon , Johanna Mandonnet , Sakiko Oishi, Fabio Dolce, Bastien Roux, Aristide Desfrère, Hafiz Dhaou (en cours).

Lumières

Xavier Lazarini

Composition et musique live

Haythem Achour Alias OGRA et Mehdi Ahmadi Alias Kali Cula

Régie Sonore

Christophe Zurfluh

Costumes

Aïcha M'barek

Production

Compagnie CHATHA

Co Production

Espace des Arts | Scène nationale Chalon-sur-Saône ,
Maison de la Danse - Pôle Européen de création- CCN Viadanse de Bel-
fort Viadanse dans le cadre du dispositif l'accueil studio
Studio Chatha

Durée provisoire 1h

Un after est possible à négocier avec les musiciens .

BAL
clandestin

CALENDRIER

Recherche et résidences

22 - 27 janvier 2024 : Studio Chatha

26 février au 2 mars 2024 : Studio Chatha répétition

18 au 23 mars : Studio Chatha

22 au 30 avril 2024 : Studio Chatha

23 au 26 mai 2024 : Studio Chatha & Maison de la Danse - Pôle européen de
création - Lyon

Dimanche 26 mai : Sortie de résidence dans le cadre du 8e Festival Maison de
la danse de Lyon

3 au 7 juin 2024 : Studio Chatha, résidence technique

23-28 septembre : Studio Chatha

22 octobre 26 octobre : CCN Belfort création Lumières

Vendredi 25 octobre à 19h30 : Sortie de résidence

8 au 16 novembre : Espace des arts - Scène Nationale de Châlon-sur-Saône

Création - Diffusion

15 & 16 Novembre 2024 : Espace des arts Scène Nationale de Châlon-sur- Saône

11 avril 2025 : Le Cratère, Scène Nationale Alès

21 & 22 mai 2025 : Maison de la danse de Lyon, Pôle européen de création

le 18 janvier 2020

Ce fut une petite rave party improvisée

Thomas Hann

Dansercanalhistorique

Festival Trajectoires, Nantes, le 18 janvier 2020

Ce fut une petite rave party improvisée

Ce ne fut pas un événement révolutionnaire. Plutôt une prise de liberté. Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou, Sofian Jouini (Nantais d'origine franco-tunisienne) et Selim Ben Safia ont investi le Théâtre Francine Vasse de Nantes, non pas pour créer un quatuor, ni une pièce. Probablement. Peut-être n'ont-ils créé que du vent. Mais ce serait alors un fort vent de liberté. Et c'est déjà beaucoup.

Par leur percutant Sacré printemps! , créé en 2015, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou rendaient hommage à la révolution du jasmin. Plus précisément, leur pièce se référait au street artist surnommé Zoo Project qui rendaient hommage au martyrs de du mouvement tunisien pour la démocratie et la liberté

Mais le couple vit et travaille à Lyon, où il dirige sa compagnie Chatha. Selim Ben Safia et Sofian Jouini vivent et chorégraphient en Tunisie même. Quand ces quatre artistes se rencontreraient, même brièvement, qu'auraient-ils à se dire ?

Le sacre du printemps tunisien ?

A la fin, à la surprise générale, le public entier se leva et se mit à danser sur Stravinski. Tous ensemble, sans autre slogan qu'un « You are amazing ! » adressé aux spectateurs. Ce fut une petite rave party improvisée. Mais comment le public a-t-il « marché » aussi facilement, aussi spontanément ? L'ambiance de liberté instaurée par les artistes y est sans doute pour quelque chose. Et la surprise. Car une révolution éclate par surprise. Forcément. « Aujourd'hui, chaque spectateur a fait son Sacre », dit Dhaou à la fin. Ou bien avait-il fait son printemps ?

Y a-t-il meilleur hommage à une révolution que de prouver qu'on peut désormais l'évoquer, sans la nommer ? Juste poser une petite graine en vue d'une révolution permanente... La Tunisie en a besoin, et peut faire éclore cette graine-là.

Que ces Conversations tunisiennes de Nantes débouchent ensuite sur une création ou non, qu'elles inspirent un travail totalement différent ou que tout reste un event, une performance d'un jour, peu importe. C'est un privilège d'y avoir assisté, d'autant plus que ce privilège ne s'exerce au détriment de quiconque. Dans tous les cas, les résidences des quatre chorégraphes au CCN de Nantes et au Théâtre Francine Vasse ont rappelé la nécessité de tels espaces de rencontre et de liberté. Personne ne peut aujourd'hui en mesurer l'impact. L'importance de ces Conversations pour les artistes impliqués se révélera dans un avenir plus ou moins proche, de façon plus ou moins cutanée.



Festival Trajectoires, Nantes, le 18 janvier 2020

Vidéo: [click ici full version](#)

Vidéo: [click ici extrait version](#)

anciens et nouveaux

2002-2024



Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

En 2011 et 2012, sont nommés directeurs artistique du Festival Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage - *Tunis Capitale de La Danse*.

Ils se voient aussi confier plusieurs cartes blanches au Mucem - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, ainsi qu'au Kamprnagel à Hambourg, à Limoges au Festival des Francophonies en Limousin.

Ils collaborent au symposium *Dewan en Jordanie*, intègrent tous deux le Comité d'Orientation de l'Institut français Paris pour la Triennale Danse l'Afrique Danse jusqu'en 2025.

Les deux chorégraphes ont été artistes associés de 2011 à 2013 au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France et à la Maison de la Danse de Lyon en 2014 ; en résidence longue à Bonlieu Scène nationale Annecy, au Moussem Nomadisch Kunstencentrum à Anvers puis à Bruxelles. De 2016 à 2018, Ils ont été artistes associés à VIADANSE au CCN de Belfort Franche-Comté , avec lequel ils ont mené le projet participatif "Les Planeurs" en partenariat avec la Scène Nationale Les 2 Scènes à Besançon.

Ils sont aujourd'hui artistes associés à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, depuis 20202 il dirige le studio CHATHA, un lieu de 300m² au coeur du VIIIe arrondissement à Lyon à 400m de la maison de la danse à Lyon.

Sont nommé(e)s au grade de chevalière et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par madame Rima Abdul Malak ministre de la Culture l'été 2023.

BAL clandestin

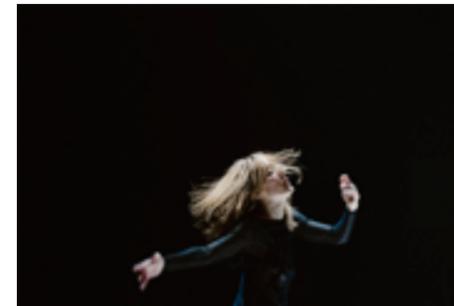


Johanna Mandonnet

Johanna, Aïcha et Hafiz se sont rencontrés à l'école du CNDC promotion 2001_2003. En 2006, Johanna rejoint Aïcha et Hafiz lors de la création *Khad-dem Hazzem* (2006), puis pour celles de *Vu* (2008), *Kharbga* , jeu de pouvoir (2011), *Sacré Printemps!* (2014) et enfin *Narcose* (2016).

Née à Antananarive (MADAGASCAR), elle débute son cursus de danse à Clermont -Ferrand. En 2001-2003, elle se forme à l'École Supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. elle est interprète les pièces de Cyril Davy, Claude Brumachon et Abou Lagraa.

En 2005, elle rejoint la Compagnie TOUFIK O I pour les projets #IM3, Zoon, Ta peau...En 2014, elle devient également interprète de Héla Fattoumi & Eric Lamoureux pour les pièces Masculines, Waves et Oscils.



Stéphanie Pignion

Née à Rennes en 1982, elle se forme au sein de plusieurs écoles entre Rennes et Angers et termine sa formation à Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 2000- 2002. Elle collabore avec plusieurs chorégraphes Régis Obadia, Suzy Block à Amsterdam, Françoise et Domini- que Dupuy, Valérie Rivière, Gianni Joseph, Christine Bastin, Philippe Jamet, Marc Vincent, Paco Decina, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou.

En 2007, elle défile pour la maison Hermès pour un projet avec Sidi Larbi Cherkaoui.En 2008, elle danse aux Galeries des Galeries pour Jean Paul Goude « Swing » de Michel Abdoul. En 2009, elle accompagne Patricia Kaas en solo sur la tournée « Kabaret » jusqu'en 2011. En 2012, elle chorégraphie le spectacle « Kaas chante Piaf ». Elle travaille aussi pour Valerie Rivière, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Marc Vincent et collabore avec les photographes Diana Lui et Benjamin Travade.

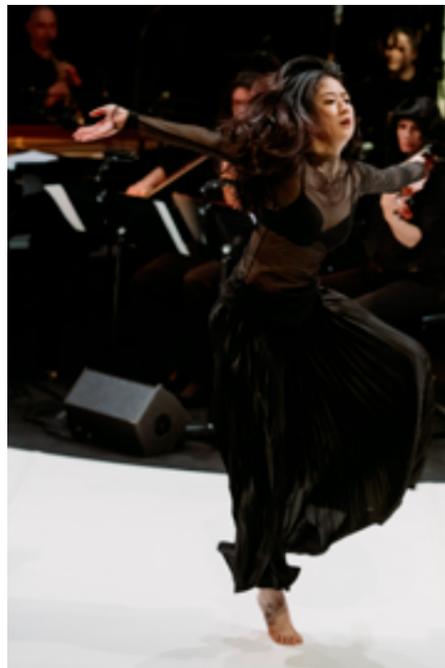
Fabio Dolce commence la danse à l'âge de 12 ans avec les danses de salon, puis à 16 ans il entreprend son entraînement de danse classique et contemporaine.

Après l'Académie Nationale de Danse de Rome il intègre le Cannes Jeune Ballet sous la direction de Monique Loudières. Deux ans après il est pris au CCN Ballet de Lorraine où il y reste pendant 9 riches années sous la direction de Didier Deschamps, puis Peter Jacobson. Au sein de la compagnie, il développe sa pratique contemporaine et enrichit son répertoire grâce aux nombreuses collaborations qu'il entreprend avec différents chorégraphes, tels que: Maria La ribot, Emanuel Gat, Tero Saarinen, Mathilde Monier ou encore Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou en 2011 lors de la création "un des Sens".

Aujourd'hui Fabio danse en Freelance en Europe et poursuit son travail chorégraphique en association avec d'autres artistes.



Fabio Dolce



Sakiko Oshi

Née au Japon, Sakiko arrive en France en 2005 pour entrer à l'École Nationale Supérieure de danse de Marseille. Après avoir dansé pour le Ballet National de Marseille, elle intègre, en 2009, le CCN-Ballet de Lorraine. Sakiko Oishi a collaboré avec différents chorégraphes notamment avec Adonis Foniadakis, Emmanuel Gat, Miguel Gutierrez, Cindy Van Acker, Gisèle Vienne, Noé Soulier et Mathilde Monnier...

Au fil de ses expériences elle a dansé des pièces de Twila Tharp, William Forsythe, Merce Cunningham, Trisha Brown, Alban Richard...

Elle danse aujourd'hui avec la Bazzooka, la compagnie Chatha et crée plusieurs projets au Japon en freelance.

BAL clandestin



Aristide Desfrères

Bastien Roux

Aristide Desfrères se forme en danse Hiphop, et obtient son diplôme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon en 2019. Il suit également des masterclass, stages et formations auprès de Bboy Storm, Olivier Lefrançois et David Colas. Il collabore avec les chorégraphes Mourad Merzouki et Mickael Le Mer. Il se produit dès 2019 à Chalon sur Saône pour Chalon dans la rue.

Il rencontre Aïcha et Hafiz en 2022 pour la création Fraters présentée à l'Espace des Arts scène nationale de Chalon sur Saône la même année

Bastien Roux se forme en danse Hiphop, et obtient son diplôme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon en 2018. Il collabore avec les chorégraphes Rachid Kassi, Anthony Egea et Olivier Lefrançois.

Il se produit dès 2015 tant en France : Bordeaux, Chalon sur Saône pour Chalon dans la rue, Avignon qu'à l'international : Soul On Top, Freestyle Session, Who Got the Flower, Golden Arena et à Mayotte.

Il rencontre Aïcha et Hafiz en 2022 pour la création Fraters présentée à l'Espace des Arts scène nationale de Chalon sur Saône la même année.

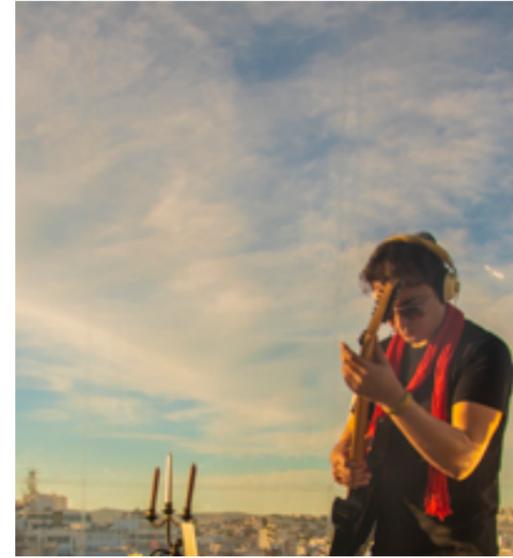


Haythem Achour Alias OGRA

Haythem Achour Alias OGRA est musicien, directeur artistique, initiateur du collectif Waveform qui œuvre depuis sa création en 2011 au développement et à la promotion des musiques électroniques en Tunisie ; c'est un collectif qui a bouleversé le paysage musical local par ses audaces de programmation, son soutien aux jeunes musiciens et son goût de l'interdisciplinarité. Dans cette dynamique, OGRA a créé et dirigé le Plug à Tunis au lendemain de la Révolution de 2011, un club électro — parfois salle de concerts, voire lieu de résidence — qui fut le premier du genre au Maghreb, dont les soirées particulièrement festives mais exigeantes marquent encore les esprits. Sur les scènes tunisiennes et internationales, il a joué aux côtés de noms aussi prestigieux que DVS1, Henning Baer, Milton Bradley, Shackleton, Abdulla Rashim, Surgeon, Chris Liebing, Mono-loc, entre autres.

Installé à Berlin début 2016, il y poursuit sa recherche musicale, orientée tout autant vers des productions de DJ sets ou live pour les clubs, que vers des créations musicales pour la scène (performances, danse contemporaine, lms...). Ouvert aux rencontres artistiques, sensible au croisement des genres, son travail s'inspire également des sons du quotidien, du contexte, son flux vital. C'est un musicien en mouvement constant, de nature instinctive et solaire, au rayonnement contagieux.

Son don d'improvisation et son énergie scénique révèlent très tôt chez lui une passion pour le live, l'engagement direct avec la matière sonore dans son interaction toujours renouvelée avec le public. Avec ses machines, il a touché au free jazz, hip hop, dubstep, electronica, jusqu'à verser parfois dans l'expérimental ; depuis quelques années, la techno et l'indus le passionnent. Il développe un style hanté et dense, aux nappes profondes et aux rythmes haletants, fortement façonné par sa curiosité pour les sons de transe nord-africaine (stambeli, gnawa) et son nouvel environnement berlinois.



Mehdi Ahmadi alias Cali Kula

BAL clandestin

Cali Kula, aussi connu sous le nom de Mehdi Ahmadi, est un artiste polyvalent, compositeur et créateur visuel dont le parcours artistique a marqué divers domaines créatifs. Musiques de films, compositions pour la danse, installations sonores il repousse les limites de l'art sonore et visuel.

En 2021, il crée le Wild Bohemia Studio à Tunis, espace créatif dédié au son et à l'image, puis Wild Bohemia Records, label dédié à la promotion de talents électroniques novateurs.

Son habileté musicale s'est exprimée dans son premier EP, "The Crow", Un 4 titres Deep House (2021, Batavia Records). Cette première œuvre a démontré sa capacité à créer des paysages sonores électroniques complexes.

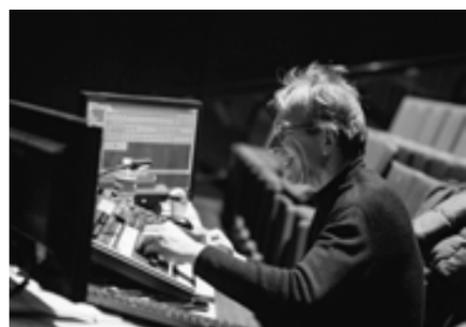
En 2022, Cali Kula se lance dans le projet "Electronic Arab Lost Tapes", exploration intéressante de la musique électronique à partir d'entretiens audio d'archives avec des légendes de la musique arabe. Cette entreprise reflète son engagement à fusionner les cultures et les genres musicaux.

L'EP "Les pieds de Margot" et le single "This Is House" (2023, Wild Bohemia Records), mettent en avant sa polyvalence et sa capacité à explorer différents sous-genres de la musique électronique.

Ses titres sont joués par des Podcasts Spécialisés du genre comme Deeper Shades Of House ou encore Dirty Disco.

Poursuivant son parcours musical, Cali Kula a exploré le domaine de l'ambient avec la sortie de "Tunseya, A Flight In Tunisia" (Discovery Records).

Il est par ailleurs ancien animateur et producteur à Radio Tunis Chaine Internationale, ancien directeur des programmes de Shems Fm et Express Fm et ancien Président Directeur général de Radio Misk.



Xavier Lazarini

Xavier Lazarini Après avoir été formé au métier de Concepteur d'éclairag- es à l'ISTS, au CFPTS et à l'Ecole Nationale Louis Lumière, Xavier Lazarini devient assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas, et Dominique Bruguière. Il accompagne des artistes de théâtre, de danse et de cirque contemporains, et s'intéresse depuis dix ans à la lumière architecturale et à la muséographique. De 1991 à 1995, il est responsable du service lumière de la Grande Halle de la Villette, puis assume la fonction de ré- gisseur lumière, et de régisseur général, pour la Compagnie Josef Nadj (Centre Chorégraphique national d'Orléans). Il travaille ensuite durant dix ans aux côtés d'Héla Fattou- mi et Eric Lamoureux, puis plus récemment, avec Franck II Louise, Radhouane El Meddeb, Xavier Lot, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, et Amala Dianor. Mélissa Von Vépy et Dieudonné Niangouna. Il développe des principes de lumière architecturale et muséo- graphique.

BAL clandestin

PARTENAIRES



Diffusion

Lara Thozet +33 6 14 53 24 94
prod22@chatha.org

Production / Mediation

Anaïs Taveau

+ 33 6 59 24 72 14
mediation@chatha.org

Technique

Xavier Lazarini
+33 6 21 05 10 55
ciechatha@yahoo.fr

Communication

Marie-Pierre Bourdier
- Collectif Overjoyed
mpbourdier@overjoyed.fr
+33 6 60 66 36 38

www.chatha.org